

# 2019 PHOTO MARSEILLE

FESTIVAL | **10 OCT > 15 DÉC**

**DOSSIER DE PRESSE**



*LA MÉDITERRANÉE !  
CELLE QUI NOUS CHAVIRE  
ET NOUS EMPORTE PAR DELÀ L'HORIZON*

**21 LIEUX  
PLUS DE 50 ÉVÉNEMENTS  
PLUS DE 100 PHOTOGRAPHES EXPOSÉS**

**Du 10 octobre au 15 décembre 2019**, plus de cinquante événements photo vous attendent, un véritable parcours dans la ville à la rencontre des photographes d'aujourd'hui.

**Les temps forts de cette neuvième édition** : le Prix Maison Blanche 2019, Yohanne Lamoulère invitée d'honneur du festival, deux expositions Man Ray dans les Musées de Marseille, l'exposition photogastronomique LET'S EAT à la Bibliothèque de l'Alcazar, l'exposition Pouvoir(s) au Centre Photographique Marseille, la photographie dans les collections du FRAC Paca et la deuxième édition de RUSH Photobook, salon entièrement dédié au livre de photographie !

**Tous les événements sont en libre accès  
sauf ceux marqués d'un astérisque.**



© Yohanne Lamoulère - Tendance Floue, Carla, Marseille, 2019.

## EXPOSITION

# MAISON BLANCHE

## 10 OCTOBRE > 8 NOVEMBRE

📍 Jeudi 10 octobre - 18h30

Une proposition

Maison Blanche, Photo Marseille, le Bec en l'air

## PRIX MAISON BLANCHE 2019



La Mairie des 9° et 10° arrondissements de Marseille - Maison Blanche propose chaque année une programmation culturelle gratuite, festive et variée, destinée à tous les publics dans ses salons et ses parcs et jardins. Le Prix Maison Blanche, rendez vous incontournable, s'inscrit dans les grands événements qui composent l'agenda culturel de la mairie, aux côtés du Festival des Arts Éphémères et de Musique Aux Jardins. Intégrer cette exposition dans les murs, au cœur de la mairie de secteur, permet cette proximité entre les artistes et les publics, même les plus éloignés de l'art. Inviter les curieux, flâneurs et amateurs d'art à partager dans un espace public, ces instants de beauté, interrogation que suscitent parfois ces œuvres. Cette place donnée à l'expression artistique encourage la détermination de la mairie à poursuivre ce travail d'ouverture en direction d'une approche de la culture pour en faire un enjeu majeur.

### LES LAURÉATS

**Polly Tootal** (GB) (premier prix) - *The Hands That Built This City*

**Mathias Benguigui** (FR) - *Exils Égéens*

**Marie Meyer** (BE) - *Tanguy*

**Robert Rutöd** (AT) - *Fair(y) Tales*

**Gilles Boudot** (FR) - *Les Ustensiles*

### LA PROJECTION DU JURY

**Ciro Battiloro** (IT) - *Sanità*

**Charles Bouchaïb** (FR) - *La Pennétrie*

**Alessandra Carosi** (IT) - *Hiding*

**Marie Lukasiewicz** (FR) - *Beyond Coral White*

**Andrea Olga Mantovani** (FR) - *Bialowieza's Forest*

**Maxime Matthys** (BE) - *Ministry Of Privacy*

**Odile Mennesson** (FR) - *Broadway Musicals*

**Shawn Records** (US) - *Now Is The Time*

Jury 2019 :

// **Fabienne Pavia**, éditrice, Le Bec en l'air éditions.

// **Pierre Oudart**, directeur, Ecole des Beaux-Arts de Marseille (ESADMM)

// **André Mérian**, photographe

// **Dominique Herbert**, directeur artistique, Le Bec en l'air éditions.

// **Christophe Asso**, directeur, festival Photo Marseille.

Le Prix Maison Blanche a 9 ans ! Depuis 2011 plus de 60 jeunes photographes, représentatifs de la photographie actuelle, ont été honorés sur les murs de Maison Blanche. Des photographes pour lesquels le Prix a été un véritable tremplin, ou simplement une étape importante dans leur parcours d'auteur.

À l'occasion du vernissage aura lieu la présentation du cinquième livre de la collection Prix Maison Blanche, *ESPINHA* de Shinji Nagabe aux éditions Le Bec en l'air !

PREMIER PRIX

# POLLY TOOTAL

## THE HANDS THAT BUILT THIS CITY

«Ma photographie raconte des histoires de paysages et des personnes qui les habitent - comment ils sont venus là et où ils vont. «The Hands That Built This City» est une histoire photographique sur ces personnes qui composent la main-d'œuvre toujours croissante des Emirats Arabes Unis, les gens qui ont construit et construisent les villes de Dubaï et Abu Dhabi. Ces gens viennent de différents endroits, Inde, Bangladesh, Pakistan, Erythrée et les Philippines entre autres. Je m'intéresse aux lieux d'habitation des travailleurs, loin de la ville, dans les rues poussiéreuses des camps de travail - maintenant leur «maison». Ici il n'y a strictement que des communautés d'hommes qui vivent ensemble dans des logements basiques fournis par les entreprises pour lesquelles ils travaillent. J'ai choisi d'explorer ces lieux parce que c'est un monde éloigné de l'image habituelle de Dubaï ; ces communautés construisent une «ville» à laquelle ils n'appartiendront jamais. Malgré une existence laborieuse et précaire, j'ai trouvé des communautés de personnes réunies et connectées par une expérience commune, qui partagent un quotidien loin de leurs familles ou les liens d'amitié sont leur seul réconfort.» Polly Tootal



Polly Tootal (1978 - Londres, Angleterre). Diplômée en photographie éditoriale à l'Université de Brighton. Son travail a reçu le Prix Du Public de la Ville D'Hyères en 2015 et le Prix de l'Association des Photographes - Série Paysage en 2010. Elle présente régulièrement son travail dans des expositions individuelles et collectives et dans des foires d'art en Grande-Bretagne, en Europe et en Amérique du Nord. Elle a notamment exposé au Palazzo Rialto dans le cadre de la Biennale d'architecture de Venise en 2014. Ses photographies sont conservées dans des collections privées aux États-Unis, en Europe et au Royaume-Uni.

# MATHIAS BENGUIGUI

## EXILS ÉGÉENS

«Lesbos. Deux populations, deux histoires de migrations.

En 2015, près de 500 000 réfugiés originaires du Proche-Orient débarquent sur les plages de Lesbos. L'épreuve de ces arrivées massives réveille la mémoire collective des habitants de l'île. Elle fait écho à la «Grande Catastrophe» de 1922, qui provoqua l'exil d'1,3 millions de Grecs orthodoxes, installés depuis l'Antiquité en Asie Mineure. 45 000 d'entre eux arrivent à Lesbos dans le plus grand dénuement.

Les exils d'hier et d'aujourd'hui se répondent, se regardent.

En mars 2016, l'Union Européenne et la Turquie négocient des accords pour stopper le flux migratoire. Dorénavant, les réfugiés doivent rester sur place en attendant le traitement de leurs demandes d'asile. Les séjours se prolongent et un quotidien s'installe pour ceux qui deviennent des nouveaux habitants de Lesbos.

En 2018, je décide de partir sur l'île durant 3 mois. Je veux approfondir la compréhension de ce territoire par le prisme de son histoire. En fouillant les traces du passé, je cherche à poser un nouveau regard sur les migrations contemporaines qui secouent l'île et ses habitants. Mêlant portraits et paysages, cette série est le résultat d'une étude plus personnelle faisant correspondre travail documentaire et recherche esthétique.»  
Mathias Benguigui



Mathias Benguigui (1991 - Paris, France). Photographe de presse et corporate depuis 2014, il s'oriente en 2018 vers une démarche d'auteur avec sa première série Exils Égéens qui a reçu le Prix Mentor en mars 2019.

# MARIE MEYER

## TANGUY

«Un matin d'avril 1879, le facteur Cheval trébuche sur une pierre qui lui fait interrompre sa tournée. De cette pierre, on ne sait pas grand chose, si ce n'est qu'elle se distingue par sa forme «bizarre» et «pittoresque». En regardant autour de lui, Cheval découvre qu'il y en a d'autres ; il décide alors de collecter les précieuses pierres avec sa brouette et de les assembler pour construire le palais de ses rêves.

J'ai rencontré Tanguy un matin de 2014, alors que j'étais en retard pour me rendre à mes cours à l'Académie des Beaux-arts de Bruxelles. Il se tenait appuyé au rebord de fenêtre d'un célèbre chocolatier du Sablon, quartier des antiquaires, un verre de vin blanc à la main. Mon regard avait été capté par son élégance, bien sûr, mais aussi par un je-ne-sais-quoi. C'était une évidence : il fallait que je le photographie. Avec l'audace des timides, j'ai osé l'aborder. «Prenez rendez-vous avec ma secrétaire !» Deux semaines et un lapin plus tard, je photographiais Tanguy pour la première fois.

Tanguy est un magnifique sujet : à travers ses différents styles empruntés, il navigue en permanence dans un entre-deux. En devenant son «attachée de presse» comme il aime à me présenter lorsque nous croisons une de ses connaissances, je suis également devenue sa complice, et la ville un terrain de jeu. Très rapidement, j'ai senti qu'une image ne serait pas suffisante. Et surtout, je n'avais pas envie de l'intégrer au sein d'une série de portraits d'autres personnes. Tanguy se situait en quelque sorte «hors-série». Son appartenance à la noblesse belge, qui était mon premier point d'ancrage, s'est révélée secondaire. Comme le suggère le titre de la série, le vrai sujet, c'est l'originalité attachante de Tanguy que la photographie me permet de révéler. Les différentes distances de prise de vue dans la série (rapprochements / éloignements) rendent compte des mouvements dans la relation photographe/photographié. Toute image photographique constitue une construction du réel. Tanguy en tant que personnage créant déjà lui-même sa propre réalité m'a amenée à réfléchir en miroir sur mon médium. Ces images participent ainsi d'une méta-construction. Elles constituent un support de projection ouvrant un espace de création partagée entre le sujet et le photographe. Les images et les phrases qui rythment la série, gardent leurs surprises et leurs mystères. Elles témoignent de la tentative illusoire de cerner totalement ce «personnage» insaisissable.» Marie Meyer



Marie Meyer (1990 - Bruxelles, Belgique) La photographie est un médium qui me sert à la fois de prétexte à la rencontre et d'outil d'intensification poétique et esthétique du réel. Je travaille en général en série, en photographiant de manière plutôt systématique des groupes de personnes, des membres d'une même communauté. Des «dames à chien», une chorale de veufs, une société de psychanalystes etc. Pour moi, la bonne image est celle qui se situe dans un entre-deux entre l'être et le paraître, lorsque la personne photographiée exprime son appartenance à un «type» mais également la liberté qu'elle peut prendre par rapport à cette appartenance.

# ROBERT RUTÖD

## FAIR(Y) TALES

**Une expédition à travers le royaume grotesque des must-haves et des mega-trends.**

La diversité de nos rêves semble avoir un facteur constant : le désir d'une vie paradisiaque, l'espoir d'un sentiment permanent de bonheur. Depuis la nuit des temps, ce paradis terrestre tant recherché paraît distant. Mais tous les endroits se trouvent-ils réellement à la même distance du paradis ? Certains endroits ne sont-ils pas plus près, voire parfois même irrésistiblement proches ? Pour explorer ces questions, le photographe Robert Rutöd s'est rendu dans l'univers burlesque des salons professionnels et des espaces d'expositions. Une expédition de près de dix années à travers des mondes imaginaires matérialisés, à présent racontée visuellement dans «Fair(y) Tales». *«Tout comme Alice au Pays des Merveilles, je passe du massage d'essai aux conseillers sommeil certifiés, du défilé de mode du croque-mort à la dégustation de vin, du Jardin des Délices à l'Echelle de Jacob à l'exposition horticole. Dans la cohue entre les cornes des bovins primés, qui attendent leur séance photos destinée au catalogue de la race, on peut parfois avoir un peu la nausée. Mais comme dit le conte : Et ils vécurent heureux jusqu'à leur mort.»*



Robert Rutöd (1959 - Vienne, Autriche). Entre 1979 et 1993, il écrit et réalise des courts métrages. Ses travaux ont été présentés dans le monde entier dans de nombreux festivals et expositions et ont reçu plusieurs prix, dont le New York Photo Award, le Prix spécial du Centre Tchèque de la photographie et Artiste de l'année au Festival international de la photo de Dong Gang, en Corée du Sud. Livres : Less Is More (2009), Milky Way (2014), Right Time Right Place (2015). [www.rutoed.com](http://www.rutoed.com)

## GILLES BOUDOT

### LES USTENSILES

Des objets de rebut familiers peuplent la série des Ustensiles. Assemblés avec précision sur une table, ils appartiennent pleinement au genre de la nature morte mais la composition, le point de vue et l'échelle des valeurs nous entraînent vers une autre perception qui n'est pas sans questionner des repères majeurs de la photographie contemporaine. La prise de vue au 50mm et la très faible part des interventions numériques nous renvoient le plus fidèlement possible à «ce qui a été» devant l'objectif.

«Avec ses mises en scène photographiques, Gilles Boudot tient bien sûr un autre propos. S'il suscite cette même oscillation sans fin de l'interprétation qui hésite entre le noble et le vulgaire, c'est pour miner la confiance avec laquelle le spectateur aborde ses images, sublimes et mises à distance par un dispositif de présentation complexe et raffiné. Ce spectateur, le voici renvoyé à lui même, confronté à son illusion.» Jean-Christian Fleury, 2017.



«Quelle que soit la thématique abordée par chacune des quatre séries exposées, la fidélité au fil conducteur de l'oeuvre est constitutive de sa cohérence : «Qu'est-ce que je regarde ?» nous demandent les photos de Gilles Boudot. Cette actualisation des problématiques du trompe-l'oeil ou de la citation n'a rien d'anecdotique et les photographies de Gilles Boudot l'abordent donc avec rigueur.» Thierry Le Gall, 2019



Gilles Boudot (1953 - Toulon, France). Photographe autodidacte, il mène depuis 2005 parallèlement à son activité d'enseignant en arts plastiques un travail d'auteur et de direction artistique à la galerie La Porte Étroite à Toulon.

**LA PROJECTION DU JURY**

**CIRO BATTILORO**  
SANITÀ



**CHARLES BOUCHAÏB**  
LA PENNÉTRIE



**ALESSANDRA CAROSI**  
HIDING



**MARIE LUKASIEWICZ**  
BEYOND CORAL WHITE



**MAISON BLANCHE**

**ANDREA OLGA MANTOVANI**  
BIALOWIEZA'S FOREST



**MAXIME MATTHYS**  
MINISTRY OF PRIVACY



**ODILE MENNESSON**  
BROADWAY MUSICALS



**SHAWN RECORDS**  
NOW IS THE TIME



EXPOSITION

# ART-CADE\* LA VITRINE

10 OCTOBRE > 27 OCTOBRE

📍 Jeudi 10 octobre - 19h

Une proposition Deux bis

## FLEUR D

### ALWAYS BETWEEN SHADOWS AND LIGHT



Sur une invitation du collectif Deux Bis, Fleur D présente une installation photographique à la Vitrine Art-Cade galerie Bains Douches à l'occasion de la parution de son fanzine photo «*Always between shadows and light*» Owl's Edition 005.

Dans «*Always between shadows and light*» 2015 - 2018, Fleur D retrace notre relation au monde et questionne dans ses photographies notre manière de faire corps avec ce qui nous entoure, qu'il soit humain ou non humain.

«*Il y a ce désir indélébile de liberté et cette contradiction entre ce que je désire et ce que je vis réellement. Toujours entre les ombres et la lumière.*» Fleur D - 2018.

Artiste plasticienne et éditrice, Fleur D vit et travaille à Marseille. Depuis 2008, elle co-dirige le label de musique La Station Radar. En 2016, elle a fondé Owl's Edition, maison d'édition indépendante consacrée aux fanzines et aux livres d'artistes, avec laquelle elle publie ses projets et ceux d'autres d'artistes. Et où elle explore l'oeuvre dans la matérialité du tirage par la conjonction, la rencontre de l'image et du support.

Art-cade\*, Galerie des grands bains douches de la Plaine est une association loi 1901 où se dessine un projet global mettant en jeu dans son espace très particulier des oeuvres contemporaines qui au fil du temps et au fur et à mesure des démarches des artistes reactive un questionnement de la création. Etre à Marseille, signifie pour elle, une implication avec les jeunes artistes, proposer un espace d'inscription et d'ouverture, favoriser les rencontres, développer un espace critique.

Dès sa fondation, en 1993, Art-cade\* aura été une association mettant en jeu la relation entre les artistes invités et venus d'autres pays et son espace de métropole portuaire. Les artistes qui l'ont fondée espéraient créer une plateforme active, inscrivant une modernité faite de courants et mondes différents.

La Vitrine est un lieu alternatif à deux pas de la galerie ouvert depuis décembre 2014. Ce lieu vitrine rend présent et directement accessible à tous l'art contemporain dans des aspects inédits puisqu'il est non accessible physiquement aux spectateurs, permet la mise en place de dispositifs variés (aménagement en fonction des oeuvres, accrochage, projections, installations visuelles et sonores...), éclairé et visible de 18H à minuit. Un espace vitrine devenant donc, de par l'intervention du plasticien invité, oeuvre, pièce unique, captivant l'attention et le regard des passants, proposant aux spectateurs un accès aux problématiques de l'art contemporain.

**EXPOSITION COLLECTIVE\***

**FRAC PACA**

**12 OCTOBRE > 5 JANVIER**

▼ Vendredi 11 octobre - 18h30

# PHOTOGRAPHIE ET DOCUMENTS

## 1984-2018

À l'occasion de ce rendez-vous autour de la collection du Frac, cette exposition a pour ambition de donner à voir l'évolution de la présence de la photographie dans la collection de 1984 à 2018 mettant ainsi en avant des problématiques liées à l'histoire contemporaine de ce médium, tant au niveau de sa diffusion, de sa conservation, de sa production que du statut de la photographie dans une société de l'image.

L'exposition Photographies et documents, 1984-2018 aborde également la place et la spécificité du livre de photographie aujourd'hui dans l'univers foisonnant du livre d'art et de ses multiples expérimentations éditoriales.

Implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu un lieu emblématique de ce que nous appelons aujourd'hui un Frac « nouvelle génération » depuis l'inauguration en 2013 du bâtiment qui l'accueille, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Riche d'une collection de 1200 œuvres et représentant plus de 560 artistes, le Frac occupe aujourd'hui un territoire régional, national et international, et développe de nouveaux modes de diffusion pour sa collection à travers un réseau de partenaires. Véritable laboratoire d'expérimentation artistique, sa programmation s'inscrit dans un questionnement de notre société tout en permettant l'accès à l'art contemporain au sein des six départements de la région. Le Frac vous accueille toute l'année à Marseille et vous accompagne dans la découverte du bâtiment et des expositions qui rythment les saisons dans les murs.

**Commissariat : Pascal Neveux.**

**Photographes : Laia Abril, Pierre-Jean Amar, Dieter Appelt, Vincent Bonnet, Marie Bovo, Denis Brihat, Balthasar Burkhard, Alain Ceccaroli, Philippe Chancel, Arnaud Claass, John Coplans, Jean Dieuzaide, Favret/Manez & Jean-Philippe Roubaud, Thierry Fontaine, Günther Förg, Philippe Gronon, Hubert Grooteclaes, Philippe Gully, Laura Henno, Craigie Horsfield, Yves Jeanmougin, Suzanne Lafont, Henry Lewis, Christian Louis, Anna Malagrida, André Mérian, Christian Milovanoff, Joachim Mogarra, Jean-Luc Moulène, Marc Pataut, Bernard Plossu, Gilles Pourtier, Paul Pouvreau, Sophie Ristelhueber, Georges Rousse, Lionel Roux, Jun Shiraoka, Jean-Pierre Sudre, Patrick Tosani, José Valabrègue, Nancy Wilson-Pajic, Xavier Zimmermann.**



© Thierry Fontaine, Le Gagnant, 2015



© Bernard Plossu, Train de lumière, 1997

**EXPOSITION COLLECTIVE**

# **CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE**

**12 OCTOBRE > 11 JANVIER**

🕒 Vendredi 11 octobre - 19h

## **POUVOIR(S)** DOMINATION, ENGAGEMENT, SÉDUCTION

Le Centre Photographique Marseille présente *Pouvoir(s)*, une exposition issue de la collection de photographie du Centre national des arts plastiques. La réflexion porte ici sur les notions combinées de pouvoir, de contre-pouvoir, de minorité, de majorité, de séduction, de dissidence, de «*collaboration*», de marginalité ou d'avant-garde, dans tous les domaines de la représentation par la photographie et par l'image.

Des œuvres majeures de la collections sont convoquées et correspondent avec des pièces d'artistes émergents. Depuis les figures de Patrick Faigenbaum, Valérie Belin ou Pierre Gonord, jusqu'au expérimentations de Sammy Baloji, Barbara Kruger ou Stéphanie Solinas, en passant par les instants «*volés*» de Jean-Pierre Charbonnier, Pierre Boulat ou Paul Fusco, l'exposition montrera autant à voir les icônes du pouvoir que leurs anonymes victimes.

Qu'ils agissent par représentation directe, réinterprétation ou critique ouverte, les artistes présentés utilisent l'image pour l'image afin de dénoncer, désarmer ou faire prendre conscience. Chaque œuvre est considéré comme une étape d'un parcours expliquant les facettes multiples des situations d'exercice des différents types de pouvoirs. Le pouvoir esthétique d'une œuvre pouvant aussi servir de démonstration. La question finale de la proposition étant la puissance réelle de l'art, le pouvoir réel des artistes.



© Valérie Belin, Diane de Poitiers, Avril 2004, Caisson lumineux 101 x 81 x 14 cm, Inv. : FNAC 04-206

Le Centre Photographique Marseille est un lieu dédié à la photographie sous toutes ses formes : expositions, ateliers de pratiques amateurs, éducation à l'image à destination de la jeunesse, installation numérique, vidéo, documentaire, œuvres participatives, écritures transmédias, graphisme... Ce lieu arty et convivial a pour vocation la monstration, l'expérimentation, l'hybridation, le partage, la découverte, l'éducation, la formation, le divertissement, mais également d'accompagner les publics dans leur découverte de la photographie et d'aider au développement des initiatives autour de la photographie.

La programmation est essentiellement axée sur la photographie contemporaine. Avec l'œuvre et l'image photographique comme supports, le CPM prend en compte les mutations, usages et innovations, et les étroites relations qu'elles entretiennent avec les autres pratiques artistiques. Ces évolutions amènent à porter aujourd'hui une ambition autour de l'image photographique qui se veut originale et innovante ; originale car elle se développe autant sur les formes artistiques que sur les pratiques sociales ; innovante car elle s'appuie sur un principe de co-construction active et dans une logique de développement de réseaux et de partenariats.

**Commissariat : Erick Gudimard**

**Photographes : Sammy Baloji , Yael Bartana, Valérie Belin, Nobuyoshi Araki, Alain Bizos, Pierre Boulat, Jean-Philippe Charbonnier, Patrick Faigenbaum, Simohammed Fettaka, Leonard Freed, Paul Fusco, Pierre Gonord, Emmanuel Guibert, Jean Christophe, Serge Kliaving , Karen Knorr, Barbara Kruger, Olivier Menanteau, Nickolas Muray, Shirin Neshat, Bill OWENS, Andres Serrano, Stéphanie Solinas, Yang Fudong, Zhuang Xiao.**

EXPOSITION

# TERRITOIRES PARTAGÉS

12 OCTOBRE > 16 NOVEMBRE

📍 Vendredi 11 octobre - 18h30

## PATRICIA BOUCHARLAT SINGULARITÉ PITTORESQUE



«Les recherches de Patricia Boucharlat sur le paysage l'ont amené à s'intéresser à la *stimmung* (l'humeur, l'ambiance), notion philosophique identifiée par Gorg Simmel : celui-ci a proposé une réflexion dans un essai où le sentiment de paysage est une invention de l'époque moderne ; mais définit également le paysage comme œuvre d'art «arrachée au sentiment unitaire de la grande nature (...)» Chimères Végétales - Florian Bruno, 2017

Depuis 1998 l'association ART'ccessible développe un travail d'atelier et une approche pratique vers des publics non initiés sans pour autant exclure les questions théoriques essentielles. Cette action a constitué un déclencheur de curiosité instaurant l'ébauche d'un premier dialogue face à la création d'aujourd'hui. Un travail d'atelier, privilégiant ainsi une approche à la fois théorique et pratique de l'art vers des publics non initiés enfants et adultes, est mené par l'artiste Stéphane Guglielmet et qui accompagnent chaque rencontre.

La galerie Territoires Partagés et l'atelier du Presbytère poursuivent ce travail de rencontre au coeur de deux territoires de Marseille, le quartier de la Plaine et celui du Canet.

Une proposition L'hypothèse du lieu, ESADMM, Photo Marseille

## CÉLIA HAY

### THERE WERE ONLY SEEKERS



Célia Hay (1991 - Marseille, France). Diplômée de Central Saint Martins en 2016, et de l'École Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée en 2014, elle vit et travaille entre Londres et Marseille. Son travail autour de l'image performée mêlant photographie, film et installation a été présenté dans divers centres d'art incluant l'Institute of Contemporary Arts of London, la Collection Lambert en Avignon, le Pact Zollverein à Essen, le Kyoto Art Center, La Friche Belle de Mai, Spazju Kreattiv - le Centre National d'Art de Malte - et lors de «Plat(t)form 2016» au Fotomuseum Winterthur. Ses films ont été montrés dans divers festivals internationaux tels que le FID Marseille, le London Short Film Festival, et l'Aesthetica Short Film Festival. Elle vient de réaliser un premier long métrage «Aphra and Aradia» produit par l'Institute of Contemporary Arts of London, et prépare actuellement un second long métrage. Elle exposera cet été dans le cadre du Show Room ART-O-RAMA 2019, dont le commissaire est Furiosa (Arlène Berceiot Courtin et Thibault Vanco).

Célia Hay a une approche très physique de la production d'image. Elle met en place des processus de prise de vue performatifs, considérant la réalisation d'une image comme le point de départ d'une interaction. Elle est en effet intéressée par ce qu'il se passe entre les individus au moment de la prise de vue; l'interaction de leurs corps, la façon dont ils établissent une relation à la fois profonde et éphémère à cet instant précis, en silence, le rôle et la nature des projections mentales à l'oeuvre, le mélange de confiance et de tension. Elle orchestre ainsi des relations, où le rapport au corps est central. Son utilisation de la vidéo à mi chemin entre fiction et document est comme un moyen de prolonger ces rencontres dans le temps.

Il y a une notion d'équilibre fragile intrinsèque au travail de Célia Hay. Le tournage est utilisé comme un cadre qu'elle établit et au sein duquel va pouvoir se produire un événement, peut-être un accident, à la manière d'un rituel mystérieux. Ses images montrent des gens absorbés, pris dans des moments d'attente ou d'errance. Elle cherche quelque chose qui s'échappe d'eux et qui ne peut être entièrement saisi, une expérience intérieure.

L'hypothèse qu'un lieu puisse être le cadre d'expériences uniques et/ou plurielles, l'opportunité d'une remise en culture d'un garage dans la trame d'une friche étendue a été à l'origine de cet endroit, ainsi j'ai créé *L'Hypothèse du lieu* dans le quartier «mixte» qu'est la Belle de Mai. Partage de regards humains, sublimes, forcément sublimes.

*L'Hypothèse du lieu* crée *L'Hypothèse de L'Hypothèse du lieu*.

Une fois par an, pendant le festival *Photo Marseille*, *L'Hypothèse du lieu* invite un ou une photographe diplômé(e) de l'École des Beaux Arts de Marseille depuis moins de cinq ans à venir exposer une douzaine de photographies issues de son travail. Le photographe et créateur du lieu, Arnaud du Boistesselin choisit le lauréat après une rencontre avec les photographes et leur travail. Ces rencontres seront annoncées sur les réseaux sociaux. Pour l'exposition *L'hypothèse du lieu* offre ses cimaises, des posters ou des flyers et un vernissage. Les tirages seront effectués à l'École des Beaux-Arts de Marseille.

EXPOSITION

ATELIER 111

16 OCTOBRE > 17 NOVEMBRE

📍 Mercredi 16 octobre - 18h30

Une proposition Craft espace

# THIBAUD YEVNINE

## MAPUTO



Thibaud Yevnine à vécu à Maputo - la capitale du Mozambique - en 2011/2012 et nous livre ici un récit photographique qui emprunte autant au cinéma et au voyage halluciné qu'au journal intime et à la musique.

«*Photographies prises en 2011 à Maputo, la capitale du Mozambique, où j'ai vécu neuf mois. Voici plusieurs mois de marches dans les rues de la capitale, retraçant à la manière d'un journal intime un vécu, une existence plongée au cœur de rencontres, de joies, de tristesses, d'étonnements et de recherches. Ces photographies ont été prises avec un vieux téléphone portable qui me donnait l'impression de « toucher » la matière des grains de lumière. Les fichiers numériques ont été ensuite transférés sur plans-films pour être tirés en épreuves charbon couleur par la famille Fresson (20x30cm).*» Thibaud Yevnine



La Galerie de l'Atelier 111 présente des expositions de photographes, d'artiste peintre et de créateurs d'art, depuis novembre 2017. Elle met en place des partenariats avec des événements (Photo Marseille), des lieux d'exposition (galerie craft espace).

Jennifer et Samuel Guille, créateurs de Craft espace, s'occupent de la coordination des expositions.

EXPOSITION

RÉTINE

16 OCTOBRE > 6 NOVEMBRE

📍 Mercredi 16 octobre - 18h30

# OLIVIER BROSSARD

## ABNORMALLY JADE



«Jade, c'est son nom, le lieu d'une cartographie imaginaire, d'un Pays-Milieu, d'une Femme-Chine rêvée et vivante. C'est le portrait en creux d'une allégorie de la photographie, de mon rapport à cette écriture. Il y a là le contact et l'insaisissable sur un continent d'incompréhension, la foi en la rencontre insensée, comme celle en un acte photographique qui parle sans ouvrir la bouche. Je tiens là le journal d'un monde sensuel et fuyant que je ne peux retenir. À ce degré de trouble, vivre et photographe se superposent comme deux ondes en phase. Dès lors le voyage sourd laisse une sensation d'empreinte, comme celle de la pression des doigts sur une étoffe de soie qui froisse et se creuse.» Olivier Brossard

Olivier Brossard (1974 - Lyon, France). Vit et travaille principalement à Paris et sa région. A l'écart des usages communs, Olivier Brossard pratique une forme narrative trouble, intime et instinctive. Ses recherches invoquent le rapport au temps, à l'espace et à la terre, comme le serait un chemin tracé dans une réalité inhabituelle et dont le drame déstabilise par sa fragile étrangeté.



Rétine est un labo photo, un lieu d'exposition ainsi qu'un studio photo et un lieu de formation.

EXPOSITION

ZOÈME

17 OCTOBRE > 30 NOVEMBRE

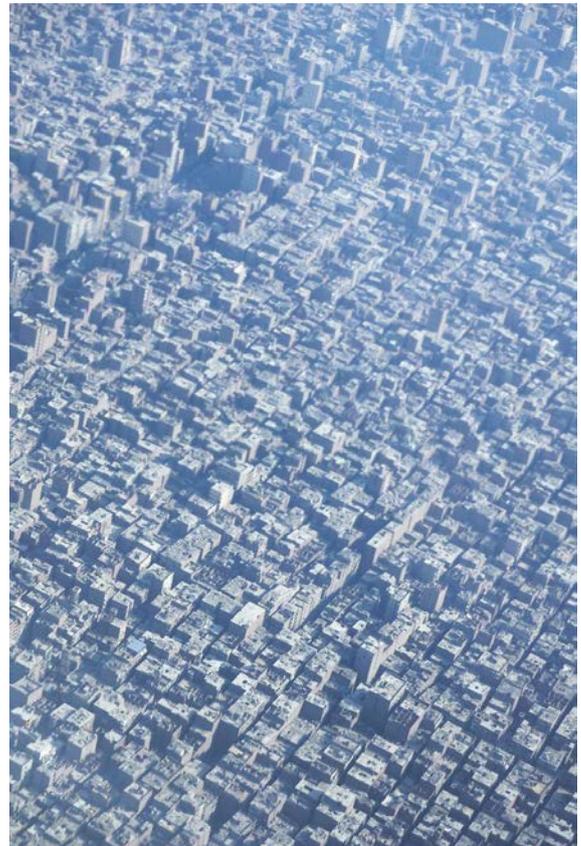
📍 Jeudi 17 octobre - 18h30

# MORTEN ANDERSEN

## FAST CITIES, SLOW RIVER

Plus de la moitié de la population de la planète vit désormais dans les villes, dont les grandes mégalo-poles de l'Asie, l'Afrique et l'Amérique du Sud. Dans ces immenses agglomérations urbaines, la surpopulation, la pauvreté, le logement, le transport, l'insalubrité, l'approvisionnement en énergie et les inégalités sociales posent d'importants défis. Entre 2015 et 2016, Morten Andersen s'est rendu à Mexico city, Le Caire, Bombay, Calcutta, Dacca, Shanghai, Sao Paulo, Jakarta et Lagos pour y photographier la vie sous toutes ses formes. Deux ans plus tard, en 2018, il publie *Fast cities* (Journal), livre qui rassemble plus de 200 photographies issues de ses divers voyages: réalisées avec un petit appareil numérique, les images sont brutes, brutales parfois dans leur crudité; le travail sur la couleur (dominante bleue) et les textures (les pixels sont parfois visibles : ils semblent déréaliser l'image) sont extrêmement soignés. Entre bruit et fureur, on est parfois proches de l'univers du cyber-punk (*Blade-runner*, *Substance morte*). Entremêlées à ces images urbaines, seront exposées à Zoème quelques photographies issues de *Leira*, travail sur les paysages autour de la rivière de sa région natale en Norvège, que Morten Andersen réalisa entre 2005 et 2006.

**Morten Andersen (1965 - Akershus, Norvège).** Dans les années 80, il collabore dans plusieurs fanzines et commence à photographier la scène punk-rock norvégienne. En 1990 il s'installe à New York pour étudier à l'International Center of Photography. Il expose pour la première fois à Oslo en 1992. Depuis, son travail a été exposé un peu partout dans le monde (Nouvelle-Zélande, France, Allemagne, Russie, Angleterre, etc). Il a publié 21 livres, dont *Fast City* (1999), *Days of Night* (2003), *Leira* (2006), *Black and Blue* (2011), *Country Rock* (2017) et *Fast Cities* (2018).



Sous un autre nom (À-Suivre), l'Association Zoème a été créée en 2014. Elle expose et publie des photographes contemporains (Franck Déglise, Maude Grübel, Julien Magre, Pascal Grimaud, Anouk Deville, André Mérian). Les portes de notre maison d'édition sont aussi ouvertes aux poètes (première expérience de cet ordre : *Désordres d'un lieu et son retour*, de Julien Marchand). On souhaite creuser et croiser l'image et la parole. Notre siège ouvre à l'automne 2017 (8 rue Vian, Marseille) : lieu d'expérimentation et librairie spécialisée en photographie et poésie.

EXPOSITION COLLECTIVE

BIBLIOTHÈQUE L'ALCAZAR

17 OCTOBRE > 23 NOVEMBRE

Mercredi 16 octobre - 18h30

Une proposition Photo Marseille, Wipplay, BMVR L'Alcazar.

# LET'S EAT QUAND LA PHOTOGRAPHIE PASSE À TABLE !



ANNÉE DE LA  
GASTRONOMIE  
EN PROVENCE



© L'airon, Gourmande

Pour l'édition 2019 du festival Photo Marseille, le site Wipplay.com a convié tous les photographes gourmets à participer au concours LET'S EAT. Au menu de cette exposition, vous découvrirez 56 images «coups de coeur» qui ne manquent pas de saveur.

Tout au long de cette édition, la photographie passe à table. De près ou de loin, qu'il s'agisse de shooter une assiette façon «Food Porn» ou de prendre du recul pour immortaliser les ambiances de repas. Chacun a mis les petits plats dans les grands ou même de sortir de table pour suivre les grignoteurs en tout genre. Ceux-là seront l'occasion d'un sujet «street photo» qui aura tout à fait sa place dans le concours.

**Commissariat : Vincent Jaunet.**

**Photographes : Antoine Bertot, Aurélien Delafond, Aymeric Pinel, Bénédicte Hanot, Benoît Rodriguez, Céline Chaléon, Céline Millerand (Troisième prix du jury), Christian Schwarz, David Perpère, Florine Verhellen (Troisième prix du public), Guillaume Gesret, Hélène Farge, Isabelle Trébosc (Deuxième prix du public), Jean-Marie Roman (Premier prix du public), Jean-Michel Daumen (Premier prix du jury), Laurence Lebon, Louis Guermond, Louise Drieu (Deuxième prix du jury), Lucac, Magali Chesnel, Marion Saupin, Maxime Reynié, Michel Jean, Nathan Benkemoun, Pascal Biomez, Pascal Laco, Patrick Lambin, Ricardas Jarmalavicius, Robert Maurice Dubois, Sarah Dubas, Sébastien Navosad, Swen Renault, Thibaut Fleuret, Thierry Duboeuf, Valérie Vidal, Véronique Esterni, Vincent Pradier et Violette Nell**

Wipplay.com, plateforme communautaire dédiée à l'art photographique, canalise la photographie populaire, talentueuse, spontanée. En la présentant au grand public au cours d'expositions et aux experts internationaux de l'image, elle contribue à lui donner ses lettres de noblesse. Wipplay réunit l'ensemble des acteurs de la photographie, des grandes signatures aux amateurs, des fabricants aux médias,

## LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ALCAZAR

Ouverte au public depuis le 30 mars 2004, la nouvelle bibliothèque s'implante sur l'ancien lieu mythique du music-hall et de la chanson française à Marseille. Son architecture moderne et la transparence du bâtiment offrent aux passants la vue sur les activités de la bibliothèque, participant à l'animation et à la vie du quartier Belsunce. La bibliothèque propose près d'un million de documents disponibles à la consultation (dont 350 000 en libre accès) et des fonds précieux tels que : manuscrits médiévaux, une collection de 143 incunables (ouvrages datant des premiers temps de l'imprimerie), les archives des Cahiers du Sud... Sa taille (11 000 m<sup>2</sup> ouverts au public sur une surface totale de 18 000 m<sup>2</sup>), la richesse de ses collections et son accessibilité font de l'Alcazar, l'un des lieux de recherche et d'étude les plus complets de la ville.

La bibliothèque est organisée en départements thématiques répartis sur quatre niveaux : Musique, Jeunesse, Société, Langues et Littératures, Sciences et techniques, Arts et Spectacles, Patrimoine, Civilisation, Documentation Régionale et Références.

La bibliothèque donne accès à tous types de supports (livres, journaux et revues, partitions, vidéos, cédéroms, DVD, textes lus). Des postes informatiques permettent l'accès au catalogue, à des bases de données et à des moyens d'impression.

EXPOSITION

FRICHE LA BELLE DE MAI

26 OCTOBRE > 8 DÉCEMBRE

📍 Vendredi 25 octobre - 18h30

Une proposition Photo Marseille, Le Zef

## YOHANNE LAMOULÈRE

### MANGER TES YEUX - ICI MENT LA VILLE

Yohanne Lamoulère, invitée d'honneur du festival, se confronte à une série de photographies, où les corps semblent mentir, tout autant que les paysages. Ce corps qui renvoie à l'espace politique de la ville est tout proche, solaire, mais aussi cruel. La photographe nous parle de désir, de sa propre trajectoire et de ses nouvelles images : *«Elles seront classiques, dans la veine de la photographie naturaliste que j'aime tant. Je vous donne quelques pistes : les gravats, les trains, la nationale 113, les roseaux, la méditerranée, jaune, décembre 1993. C'est une fiction.»*

Commissariat : Floriane Doury

*«Yohanne Lamoulère naît en 1980, pas très loin de la Méditerranée. Elle obtient son bac aux Comores, prépare une licence d'histoire de l'art à Montpellier, puis est diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2004, et s'installe finalement à Marseille. Yohanne n'a jamais eu la fibre du portraitiste mercenaire, dont le cadrage gommerait docilement le personnage tombé en disgrâce pour mieux inclure le «fils de» promis à un bel avenir. Elle préfère la compagnie des gens, pas parce qu'elle en aurait fait un épais concept, mais parce que c'est là où elle vit. Elle met du sien dans ses images sans jamais basculer dans le nombrilisme, cette subjectivité sans fond qui rend le monde plus opaque qu'il ne l'est vraiment». Bruno Le Dantec*

Née de l'ancienne usine de la Seita, aujourd'hui lieu de création et d'innovation, La Friche la Belle de Mai est à la fois un espace de travail pour ses 70 structures résidentes (400 artistes et producteurs qui y travaillent quotidiennement) et un lieu de diffusion (600 propositions artistiques publiques par an, de l'atelier jeune public aux plus grands festivals).

Avec près de 400 000 visiteurs par an, la Friche la Belle de Mai est un espace public multiple où se côtoient une aire de jeux et de sport, un restaurant, 5 salles de spectacles et de concert, des jardins partagés, une librairie, une crèche, 2400 m<sup>2</sup> d'espaces d'exposition, un toit terrasse de 8000 m<sup>2</sup>, un centre de formation (voir tous les lieux ici).

Sur ce nouveau territoire culturel et urbain, on imagine, on crée, on travaille pour que chaque idée puisse trouver son terrain d'application. Toutes les formes d'expressions artistiques se retrouvent ici. Toutes les tendances. Toutes les générations. La découverte, la rencontre, le débat, l'inattendu sont à tous les coins de rues de ce bout de ville.



# MASTERCLASS

## NOAILLES+1 - WILLIAM GUIDARINI

En immersion totale durant 3 jours à Marseille, sur un territoire marqué par l'effondrement de 2 immeubles il y a un an, chaque participant partira de son espace intérieur fait de réflexions, de questionnements et d'obsessions, pour trouver un sujet personnel.

### OBJECTIFS

Elaborer une approche photographique,  
Photographier au-delà de l'enveloppe des choses,  
à partir de soi,  
Construire un récit photographique cohérent.

### PROGRAMME

> **Vendredi matin** : Présentations et échanges autour du travail de chacun (Studio AZA > 9h30 / 12h30)

> **Vendredi après-midi et Samedi** : Prises de vue en journée, editing le soir.

> **Dimanche** : dernières photos avant un grand editing final pour aboutir à la réalisation d'une série homogène.

Tarifs : 260 euros (hors frais logistiques)  
Infos / Inscriptions : 06 16 38 60 89  
williamguidarini@yahoo.fr

Poésie de l'intime, la photographie de William Guidarini s'attache aux mécanismes de la mémoire et aux fissures de l'être. Les notions d'identité et de quête de soi sont au coeur de sa démarche d'auteur. Auteur des livres *Ceux qui restent* (Arnaud Bizalio Editeur, 2015) et *Venise et ses îles* (Arnaud Bizalio Editeur, 2019).

Il mène parallèlement une activité de formateur en photographie, accompagnant sur la durée des photographes amateurs, éclairés et sensibles, dans la découverte de leur écriture photographique. Vit et travaille à Marseille (France).



À l'issue du masterclass, une exposition des participants aura lieu du 14 novembre au 8 janvier à la galerie 1Cube / Studio AZA.

Vernissage le jeudi 14 novembre à 18h30.

## VINCEN BEECKMAN



En parallèle de son exposition à la Friche, Yohanne Lamoulère invite le photographe belge Vincen Beeckman à rejoindre les murs du ZEF pour une exposition évolutive ponctuée tout au long de l'année de moments publics autour de la photographie. Plus d'informations sur le projet début octobre...

Le Zef (fusion du Merlan et de la Gare Franche) est la scène nationale de Marseille. Elle propose une programmation ouverte à tous et pluridisciplinaire avec des spectacles de danse, théâtre, cirque, cinéma tout au long de la saison. Le public est convié à de nombreuses propositions artistiques, pédagogiques, participatives en écho à la programmation et en complicité avec les artistes associés. La saison 18/19 est traversée par près d'une cinquantaine de propositions, avec 7 festivals accueillis, des créations, des coproductions, des séances scolaires et de nombreux projets sur le territoire...

Création > lieu de production artistique de référence nationale dans les domaines de la culture contemporaine

Diffusion > organiser la diffusion et la confrontation de différentes pratiques artistiques en privilégiant la création contemporaine locale et nationale.

Action Culturelle > participer dans son aire d'implantation, et plus largement dans le département et la région, à une action de développement culturel favorisant la démocratisation de la culture et de la création artistique.

Basé à Bruxelles Vincen Beeckman intègre les univers qu'il rencontre et qui le touchent dans sa pratique. Collaborant intensément, le plus souvent possible, avec ceux qui peuplent ses images, il peut aussi en devenir le modèle ou former avec eux un duo de conteurs d'histoires. Immergé dans des groupes il peut se positionner comme fil conducteur d'une collection photographique qui se constitue. Par exemple, lors du projet Cracks, avec des appareils photo jetables et les sans abris de la gare centrale de Bruxelles. Ses travaux ont comme axe principal la fragilité de la vie humaine et l'énergie positive qui peut y être décodée ou injectée. Également concepteur de projets décalés tels que La Fusée de la Motographie ou La Pêche aux Canards Belge (Arles, 2019), le photographe sait aussi s'éloigner de l'image et assembler des récits mythiques ou réalistes via d'autres médiums tels que le son, le texte, la confection de confiture ou les thés dansants... Autre aptitude particulière : fan de mini-golf !

EXPOSITION

# INSTITUT CULTUREL ITALIEN

4 NOVEMBRE > 29 NOVEMBRE

📍 Mercredi 6 novembre - 18h30

*Visite de l'exposition*

*Samedi 16 novembre - 16h30*

## WILLIAM GUIDARINI VENISE ET SES ÎLES



Venise et ses îles.

La marque du passé et de l'histoire suintent ici de chaque pierre.

Sur ce territoire hybride, qui s'accorde parfaitement aux oscillations de l'âme, William Guidarini s'immerge sur la durée et y développe ses thèmes de prédilection : l'identité, les fissures de l'être, et la quête de soi.

La solitude comme port d'attache, la marche comme première pratique de l'espace.

Et l'eau tout autour, pour assurer la distance.

Poésie de l'intime, la photographie de William Guidarini s'attache aux mécanismes de la mémoire et aux fissures de l'être. Les notions d'identité et de quête de soi sont au cœur de sa démarche d'auteur. Auteur des livres *Ceux qui restent* (Arnaud Bizalio Editeur, 2015) et *Venise et ses îles* (Arnaud Bizalio Editeur, 2019).

Il mène parallèlement une activité de formateur en photographie, accompagnant sur la durée des photographes amateurs, éclairés et sensibles, dans la découverte de leur écriture photographique. Vit et travaille à Marseille (France).



L'Institut Culturel Italien de Marseille est une institution publique émanant du Ministère Italien des Affaires Etrangères. Il est le seul organisme officiel pour la langue et la culture italiennes à Marseille depuis 1951.

Sa mission principale est la diffusion de la langue et de la culture italiennes en France et plus particulièrement en Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et Aquitaine à travers l'organisation d'événements culturels et de cours de langue afin de favoriser la circulation des idées, des arts et des sciences.

**EXPOSITION**

# HÔPITAL DE LA TIMONE

**7 NOVEMBRE > 15 DÉCEMBRE**

📅 Mercredi 6 novembre - 18h30

*Une proposition Photo Marseille, AP-HM*

## **MATHIAS BENGUIGUI**

EXILS ÉGÉENS

## **GILLES BOUDOT**

LES USTENSILES

Une exposition de deux lauréats du Prix Maison Blanche 2019 pour prolonger l'exposition à Maison Blanche.



© Mathias Benguigui

Une exposition organisée dans le cadre d'un partenariat entre l'Assistance Publique - Hôpitaux de Marseille (AP-HM) et le festival Photo Marseille, né d'une volonté commune de permettre à tous, patients, visiteurs, personnels hospitaliers, d'ouvrir l'hôpital sur la vie culturelle de la cité.



© Gilles Boudot

**EXPOSITION\***

# MUSÉE CANTINI CHÂTEAU BORELY

**8 NOVEMBRE > 8 MARS**

📅 Jeudi 7 novembre sur invitation

Une proposition Ville de Marseille, Réunion des  
Musées Nationaux - Grand Palais, Photo Marseille.

## MAN RAY ET LA MODE

Une exposition en deux volets : **Man Ray, photographe de mode** au musée Cantini et **La mode au temps de Man Ray** au musée des arts décoratifs, de la faïence et de la mode - Château Borély.

«Je voulais lier l'art à la mode» Man Ray

L'exposition au musée Cantini présentera un aspect méconnu du travail de Man Ray, artiste majeur qui renouvelle la photographie de mode alors strictement documentaire. Il lui confère une dimension expérimentale faite d'inventivité technique et d'une liberté de ton inédite venue de l'art de l'art de la scène et de la vie culturelle. Introduit auprès des artistes dadaïstes puis surréalistes, très vite il devient photographe pour Paul Poiret, Elsa Schiaparelli, Coco Chanel, travaillant également pour Harper's Bazaar mais aussi Vanity Fair et Vogue. L'exposition permettra d'aborder les va-et-vient permanents qui existent entre «l'art pour l'art» et les productions assujetties à une commande commerciale.

Cette exposition présentera entre 160 et 180 tirages vintage de Man Ray, presque autant de revues ( Vogue, Harper's Bazaar, etc.) afin de mettre en lumière leur rôle dans la diffusion d'une nouvelle esthétique.

Man Ray, photographe majeur associé au sujet de la mode participera à la visibilité renouvelée du musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode au château Borély.

L'exposition sera présentée à travers des pièces emblématiques des grandes maisons de couture, datant des années 1920 et 1930, issues des collections du musée mais également d'institutions publiques et privées, mises en résonance avec les photographies de l'artiste.

L'exposition se poursuivra par une approche thématique dévoilant l'évolution de la coupe des vêtements, et évoquant la constitution d'une garde-robe féminine selon les heures du jour. S'y ajouteront une section consacrée aux principales figures qui ont animé la mode de l'entre-deux-guerres, avec une section tout particulièrement dédiée à Chanel vue par Man Ray.

**Commissariat :**

**Man Ray, photographe de mode :**  
Alain Sayag, Claude Miglietti et Maud Marron.

**La mode au temps de Man Ray :**  
Catherine Ormen, Marie Josée Linou.



Nathalie Paley vêtue d'une robe Madeline Vionnet/Lucien Lelong dans une brouette d'Oscar Dominguez, 1937/1980 Tirage moderne, éditions de Pierre Gassman / 39x28,1 cm / Milan - coll. Marconi / Top 131

Forts d'une richesse patrimoniale considérable, près de 120 000 oeuvres dans les collections, les musées de la ville de Marseille bénéficient d'une renommée à l'échelle nationale et internationale.

Le Service des musées de la Direction de l'action culturelle de la Ville de Marseille assure la gestion de onze musées : le musée des Beaux-Arts, le musée Cantini (musée d'art moderne), le [mac] musée d'art contemporain, le Château Borély musée des Arts décoratifs de la faïence et de la mode, le musée Grobet-Labadié, le musée d'Histoire de Marseille, le Mémorial de la Marseillaise, le musée des Docks romains, le musée d'Archéologie méditerranéenne, le musée d'Arts africains, océaniques, amérindiens et le Préau des Accoules - espace dédié aux enfants.

Marseille compte aussi un musée national, le MuCEM, qui a ouvert ses portes le 7 juin 2013 sur l'esplanade du J4 et qui s'étend sur une surface de plus de 40 000 m<sup>2</sup>. Inauguré également en 2013, le musée Regards de Provence est un espace dédié à l'art, riche d'une collection de 850 oeuvres, reflets de la peinture du Sud à toutes ses époques.

EXPOSITION

# L'HYPOTHÈSE DU LIEU

14 NOVEMBRE > 5 DÉCEMBRE

🕒 Jeudi 14 novembre - 18h30

## ARNAUD DU BOISTESSELIN QUELQUES MINUTES AVANT BEYROUTH



*«On m'avait dit : «Tu verras Beyrouth c'est autre chose !» Je n'étais jamais allé à Beyrouth, et maintenant j'y étais... enfin presque, à la périphérie, Je ne verrai de Beyrouth que les routes qui m'y mènent et les routes qui m'en éloignent. Je n'ai pas vu Beyrouth.» Arnaud du Boistesselin*

L'hypothèse qu'un lieu puisse être le cadre d'expériences uniques et/ou plurielles, l'opportunité d'une remise en culture d'un garage dans la trame d'une friche étendue a été à l'origine de cet endroit, ainsi j'ai créé *L'Hypothèse du lieu* dans le quartier «mixte» qu'est la Belle de Mai.

Partage de regards humains, sublimes, forcément sublimes, ce besoin de passage est le fruit de l'expérience vécue au Caire [sept ans] comme médiateur dans la [re]création du musée d'art islamique du Caire entre Le Louvre, le Conseil suprême des Antiquités, l'Aga Khan Foundation et les instituts français et étrangers, médiation entre pratiques muséales et enjeux de pouvoir, postures sociales et postures savantes, néocolonialisme culturel.

Photographe de lieux, intérieur et extérieur, murs et âmes, ubi et orbi, j'ai traité un territoire urbain le «centre-ville» du Caire. Quinze ans. En résidence. En immersion. Totale. Pour en garder la trace, une trace pour montrer au-delà de la Méditerranée, ne pas y aller pour voir ce qu'on cherche mais pour montrer ce qu'on a vu. Par nécessité à *L'Hypothèse du lieu...*



EXPOSITION

GALERIE 1CUBE / STUDIO AZA

14 NOVEMBRE > 8 JANVIER

📍 Jeudi 14 novembre - 18h30

*Une proposition Photo Marseille, Maison Blanche,  
Galerie 1Cube / Studio AZA*

# ALEXANDRE DUPEYRON

## LES MONDES OUBLIÉS

*«Vulgaire platitude rocheuse usée par tant de servilité qui pourtant nous a vu naître. Amoncellements telluriques qui soudain prend vie et nous interpelle.*

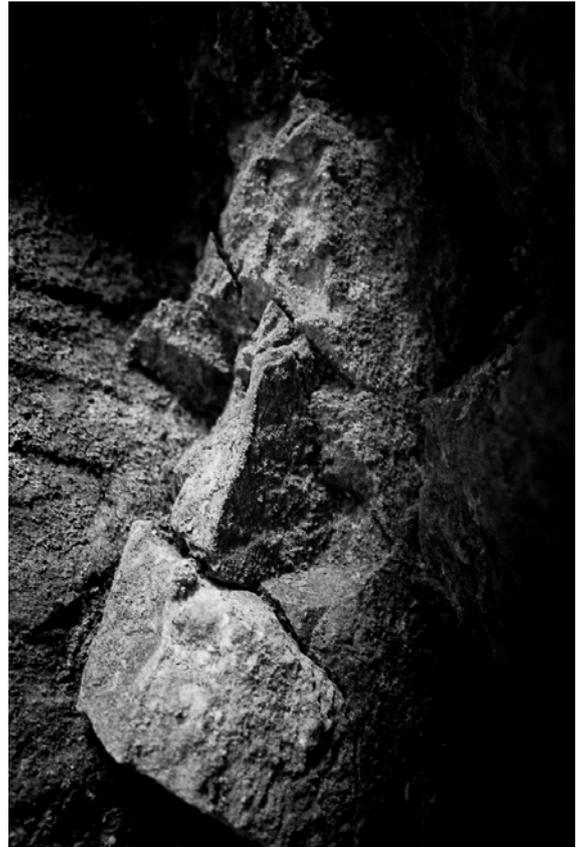
*Des veines de l'arbre naissent les visages de nos monstres, ou est-ce simplement le miroir de notre propre monstruosité. Ce monde qu'on oublierait presque tant il est silencieux, on l'a pourtant tous goûté, enfant, l'œil rivé sur fourmis, la bouche pleine de terre.*

*Nous nous sommes racontés tant d'histoire.  
Aurions-nous dérivé au point de l'oublier ?*

*De cette odyssée extra urbaine, hanté par la nuit, guidée par le faisceau de ma lampe, nait mon bestiaire, aux contours plus justes que mes traits.» Alexandre Dupeyron*



Comment partager ce que nous aimons, ce que nous faisons, avec vous ? Une galerie nous semblait être le support adhoc pour valoriser notre savoir-imprimer et l'univers des photographes. Depuis notre emménagement boulevard de la Libération, c'est chose faite. 1Cube, piloté par Nadia et Arnaud, est notre partenaire exclusif pour la coordination et la programmation de la galerie. C'est grâce à eux que cet espace prend vie désormais. Une programmation annuelle, variée et exigeante des événements préparés et relayés sur les principaux canaux de communication et des interlocuteurs à l'écoute vous feront découvrir ou redécouvrir des œuvres et des artistes sous toutes les formes. La galerie est ouverte tous les jours du lundi au vendredi de 9h à 18h30. Des ouvertures particulières le samedi seront annoncées sur notre page Facebook et sur celle d'1Cube pour des rencontres avec les artistes, des signatures de livres ou des ventes spéciales.



Chaque année le festival offre une carte blanche à un lauréat du Prix Maison Blanche de la promotion précédente : Samuel Gratacap (2012), Andres Donadio (2013), Marine Lanier (2014), Pauline Hisbacq (2015), Magali Lambert (2016), Alejandra Carles-Tolra (2017), Céline Villegas (2018).

Né en 1983, franco-allemand, Alexandre Dupeyron découvre très tôt la photographie dans sa chambre noire improvisée, mais ce n'est qu'après avoir passé un baccalauréat en communication qu'il choisit de s'y consacrer à plein temps. Son premier travail documentaire, sur le génocide au Darfour, a été publié dans des journaux français et exposé grâce au HCR en 2006-2007, notamment au Centre mondial pour la paix à Verdun. Parallèlement à ses commandes pour la presse (Géo, Le Monde, Le Figaro, Der Spiegel, Stern, Beef, Brigitte ...), il poursuit un travail personnel : Urban Monads (2012), L'étable des saisons (2014), The Morning After (2016), dans laquelle se lit son interprétation du monde entre peur et fascination. Avec les éditions sun/sun il publie son premier livre, Runners of the Future, Prix Maison Blanche 2018.

**EXPOSITION COLLECTIVE**

*Une proposition  
Photo Marseille, le Pangolin*

**LE PANGOLIN**

**16 NOVEMBRE > 1 DÉCEMBRE**

📅 Samedi 16 novembre - 18h30

# JACQUES FILIU ELISE LLINARES MARSEILLE<sup>2</sup>



© Jacques Filiu

**Jacques Filiu / Marseille précisément.** *«Jacques Filiu est quelqu'un de précis. Ses photographies aussi. (...) Marseille : une ville de clichés. De lieux communs, tant galéjades que photos ! Un monsieur discret, pas du tout bruyant, erre tranquillement dans les rues - c'est Filiu -, comme si de rien n'était. Et pourtant, lui VOIT Marseille mieux que quiconque car, par rigueur et austérité, il a su ne tomber dans aucun panneau visuel. Rarement ai-je vu un tel vrai Marseille depuis les chefs-d'oeuvre de l'époque du pont transbordeur. (...) Pour moi ce sont de très grandes photographies de cette ville aux images préconçues. Il renverse la situation et nous montre là, enfin, ce qu'est vraiment devenue Marseille, précisément.»*  
Bernard Plossu



© Elise Llinares

**Elise Llinares / Littoral Marseille.** Littoral Marseille est une série qui documente une bande de terre de 20 km de long, de l'Estaque à la plage du Prado, toujours au plus près du rivage. Pourtant, on le sait, Marseille s'est construite dos à la mer. Le centre, c'est le Vieux-Port et la Canebière, non pas le Chemin du littoral dissimulé sous une autoroute. Un puzzle en forme de découverte, d'hommage et de géographie subjective.

Le Pangolin est un lieu de rencontres, d'inspiration et de créativité propice à faire vivre vos projets ou vos envies artistiques. Traversant entre mer et jardin, il offre un cadre harmonieux, à l'étonnante architecture modulable, permettant d'en faire à la fois : Un lieu d'art. Exposition, échanges, projection, showroom Un lieu de création. Workshop, stage, ateliers, shooting, tournage Un lieu de vie. Résidences d'artistes, un weekend ou plusieurs mois Un lieu de rencontre. Réunion, débats, conférences, co-working, séminaires

EXPOSITION

# ART-CADE\* GALERIE DES BAINS DOUCHES

22 NOVEMBRE > 4 JANVIER

📍 Jeudi 21 novembre - 18h30

## PORTRAITS ANONYMES



**Cette exposition permet d'aborder de deux façons la notion du portrait anonyme.** D'une part des portraits réalisés en direct par des robots programmés par Patrick Tresset à partir de recherches sur le comportement humain et plus spécifiquement sur le rapport des hommes à l'art, à autrui et aux robots. Cette installation peut être perçue comme une machine à étudier les individus, réalisant d'une manière anthropomorphe leurs portraits. Les machines se substituent à la main des artistes. D'autre part, une sélection de la collection d'Antoine Gentil et Luc Volatier : photographies trouvées, sans auteur, vernaculaires, de familles, snapshots, ... *«De l'intime au merveilleux. Tourné vers l'intérieur, l'objectif de l'appareil photo qui accompagne une famille immortalise les événements importants de la vie. Mais, de décès en successions, ces souvenirs intimes finissent toujours dans des mains étrangères. Lorsqu'elles ne sont pas simplement mise à la poubelle, ces photographies sont vendues au kilo sur des marchés aux puces. Pourtant chacune d'elle raconte une histoire. Celle d'une famille, d'un couple, d'un individu, d'un objet ou simplement d'un instant. Bien qu'issues de différents pays et de différentes cultures, une fois à l'extérieur de leur contexte familial toutes ces photos finissent par se ressembler. Aujourd'hui dans cette gigantesque mémoire photographique si facilement accessible, se cachent pour l'œil aguerri des instants merveilleux. Ce sont eux que nous faisons revivre ici.»* Antoine Gentil et Luc Volatier

**Commissariat : Antoine Perpère.**

Art-cade\*, Galerie des grands bains douches de la Plaine est une association loi 1901 où se dessine un projet global mettant en jeu dans son espace très particulier des œuvres contemporaines qui au fil du temps et au fur et à mesure des démarches des artistes reactive un questionnement de la création. Etre à Marseille, signifie pour elle, une implication avec les jeunes artistes, proposer un espace d'inscription et d'ouverture, favoriser les rencontres, développer un espace critique.

Dès sa fondation, en 1993, Art-cade\* aura été une association mettant en jeu la relation entre les artistes invités et venus d'autres pays et son espace de métropole portuaire. Les artistes qui l'ont fondée espéraient créer une plateforme active, inscrivant une modernité faite de courants et mondes différents.

EXPOSITION COLLECTIVE

# ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALES

22 NOVEMBRE > 14 MARS

📅 Jeudi 21 novembre - 18h30

## PAUSE DÉJEUNER



ANNÉE DE LA  
GASTRONOMIE  
EN PROVENCE

Il existe peu de choses partagées par la terre entière et essentielles à chaque être humain. Le repas en est une. Pour ce rituel quotidien, avec autant de différences qu'il y a d'époques et de régions dans le monde, les plus grands photographes ont capté ces moments aussi banals qu'exceptionnels. Stars, personnalités, travailleurs, famille et intimes, tous ont pris la pose.

Les cimaises départementales proposent pendant quatre mois de découvrir la manière dont chacun se révèle dans sa pause déjeuner. Un focus sur celle des provençaux est à l'honneur.

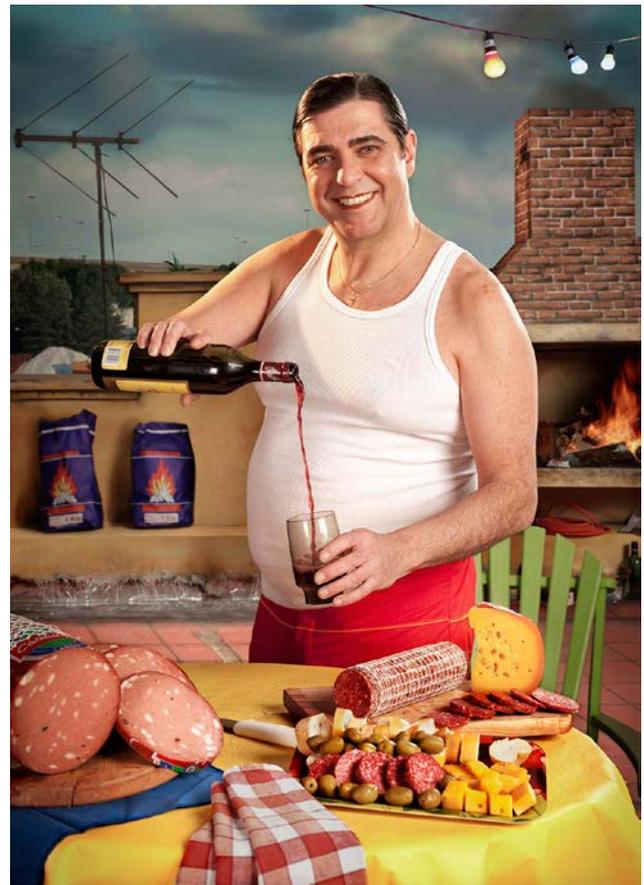
Commissariat : Pascale Giffard.

Photographes : Henri Cartier Bresson, Robert Doisneau, Jean-Philippe Charbonnier, Martin Parr, Marcos Lopez, Jacques Windenberger, Marc Riboud.

Les Archives départementales des Bouches-du-Rhône sont nées, comme tous les dépôts d'archives similaires, par la loi du 5 brumaire an V prescrivant de rassembler au chef-lieu de chaque département les papiers des institutions d'Ancien Régime que la Révolution de 1789 venait alors de supprimer.

Au sein du réseau que forment les services d'archives départementales, des éléments communs se mettent en place, assurant une uniformisation des pratiques professionnelles sur tout le territoire. Ainsi, à partir de 1841 se généralise progressivement un cadre de classement, c'est-à-dire une méthode commune de classement des documents. Quant au personnel, la mesure la plus importante pour le réseau est la décision en 1850 de placer à la tête de chaque dépôt un archiviste formé à l'Ecole nationale des Chartres, créée en 1821.

Depuis plus de deux cents ans, l'institution poursuit son travail de collecte et de conservation de documents d'archives publics et privés. Ses missions se sont largement étoffées et se sont également adaptées aux évolutions de l'administration comme des besoins du public. Les lois de décentralisation de 1982 rendent les collectivités locales propriétaires de leurs archives, conduisant ainsi à transférer l'entretien des bâtiments et la prise en charge du personnel des archives départementales aux conseils généraux puis départementaux.



© Marcos Lopez, Tomando vino en la terraza, Buenos Aires, 2009



© Philippe Haliman / Magnum Photos, Marilyn Monroe, Hollywood, USA, 1952

EXPOSITION

# LA VILLE BLANCHE

23 NOVEMBRE > 14 DÉCEMBRE

📍 Vendredi 22 novembre - 18h30

## FABRICE NEY

### ZUP N°1



Fabrice Ney est photographe-auteur. Ses premiers travaux datent de la fin des années soixante-dix. Alors étudiant à l'EHESS, il photographie les mutations en cours de l'environnement urbain : Fos-sur-Mer, La Seyne-sur-Mer et ZUP n°1 à Marseille. En 1989, il crée, à Marseille, l'association SITE, porteuse de plusieurs propositions photographiques innovantes autour du paysage en collaboration avec des scientifiques et des plasticiens. Il mène une étude des vestiges du début de l'industrie chimique dans les Bouches-du-Rhône (Soude, 1990-93) et en collaboration avec un compositeur, il propose une installation sur le thème des paysages de La Durance (Résurgence, 1994). Ses photographies font partie, parmi les plus anciennes, du fonds photographique en constitution sur le département. Ils ont formé une part importante de l'achat collectif auprès de SITE par les Archives Départementales 13 en 2014.

De 1981 à 1983, Fabrice Ney, alors doctorant à l'EHESS, a photographié le cœur des cités en contre-bas du centre urbain du Merlan, dans les quartiers nord de Marseille. En 2019, ces images photographiques surprennent par la rigueur de leur propos. L'absence de personnages et son attention portée aux détails de l'environnement urbain révèlent avec insistance un état des relations sociales toujours d'actualité.

La Ville Blanche est un lieu d'exposition dédié aux arts, à ses pratiques, et à la réflexion en sciences humaines. La programmation n'est pas orientée sur un type de médium ou de support en particulier, mais s'intéresse aux différentes relations que ces champs de la culture suscitent et inventent. Les artistes, écrivains et intellectuels invités, sont choisis en fonction de la diversité de leurs approches et de la singularité des réponses qu'ils tentent d'apporter au monde contemporain.

Ce lieu d'exposition s'adresse à chacun. Ces chantiers sont multiples et ouverts sur le champ social. L'art et la culture y sont envisagés comme les lieux possibles d'une mise en relation, d'une prise de conscience, et d'une résistance à l'obscurantisme. La programmation cherchera à mettre en valeur des démarches et des approches qui créent de véritables territoires de pensées.



**EXPOSITION**

**FERMÉ LE LUNDI**  
**23 NOVEMBRE > 19 DÉCEMBRE**

📍 Vendredi 22 novembre - 18h

# ULRICH LEBEUF

## KHAOS



Depuis plus de 20 ans le photographe Ulrich Lebeuf couvre les événements sociaux pour la presse française ou étrangère. Ces dernières années nous avons pu constater la montée d'une violence sociale extrême avec des nouveaux territoires d'affrontement nommés ZAD, ou encore dans les rues de France depuis novembre 2018. Ces derniers événements ont obligé le photographe de presse à remettre en question sa photographie pour ne plus informer mais questionner.

Une photographie plus subjective, très sombre, ses couleurs sont le gris et le noir cela donne une impression fantomatique, qui renforce ce sentiment de mal-être, les hommes se mélangent au décor, à cette terre qui sera, leur tombeau. Elle oscille entre l'essence de la photographie et l'existence d'un théâtre mental face au chaos, qui est un état perpétuel de surgissements et de disparition en actualisant un réel virtuel plutôt qu'en reproduisant un réel donné.

Ulrich Lebeuf né en 1972 est un photographe français. Il est également depuis 2014 le directeur artistique du festival de photographie MAP à Toulouse et anime des workshop en France et à l'étranger. En Mai 2016 il reçoit le Prix Jean Dieuzaide décernée par l'Académie des Arts du Languedoc, cette récompense salue le travail du photographe, aussi bien pour son rôle de témoin lors de grands événements, via ses clichés pour la presse française et internationale ; que pour son engagement dans la promotion de la photographie en tant que directeur artistique. Membre de l'agence MYOP depuis janvier 2007, ses travaux sont publiés dans Le Monde, Libération, The New York Times ou des magazines comme Grazia, VSD, Géo, M Le Monde...

Les photographies d'Ulrich Lebeuf sont réalisées, depuis plus de vingt ans, sur les terrains de l'actualité, lieux de conflits ou de pouvoir, lieux où l'histoire se décide et se fait. En parallèle à son travail pour la presse, il poursuit des travaux photographique plus personnel, où il alterne les processus photographiques selon les sujets : de la couleur, au noir et blanc, en passant par le Polaroid, ou des procédés proches de l'art pictural.

### FERMÉ LE LUNDI, ESPÈCE D'ESPACE PHOTOGRAPHIQUE

Fermé Le Lundi c'est le désir de se fédérer autour d'énergies communes et de mutualiser les compétences, les connaissances, les moyens et les réseaux. Ces artistes, unis par la photographie, ont en commun d'interroger le territoire tant sur ses enjeux politiques, écologiques, sociaux que sur l'espace vécu.

Fermé Le Lundi est un espace protéiforme et modulable, un lieu de création, de recherche et de rencontre. Fermé Le Lundi a pour ambition de devenir un point de convergence pour les différents acteurs culturels liés aux problématiques du territoire.

**SALON**

**FRICHE LA BELLE DE MAI**

**13 DÉCEMBRE > 15 DÉCEMBRE**

📅 Vendredi 13 Décembre - 18h30

*Une proposition Photo Marseille, Friche la Belle de Mai*

# RUSH PHOTOBOOK

## SALON DU LIVRE DE PHOTOGRAPHIE



Une vingtaine d'éditeurs (français et étrangers) spécialisés dans l'édition de livres photographiques sont réunis pour la seconde fois à Marseille pendant 3 jours dans le cadre du festival Photo Marseille. Au programme : des dédicaces, des présentations d'ouvrages par les auteurs, des séances d'édition, une table ronde sur l'édition photo, une conférence, des ateliers, etc...

**Découvrez le programme complet en novembre sur le site du festival et rendez-vous dès le 13 décembre à la Friche la Belle de Mai !**

ÉDITEURS:

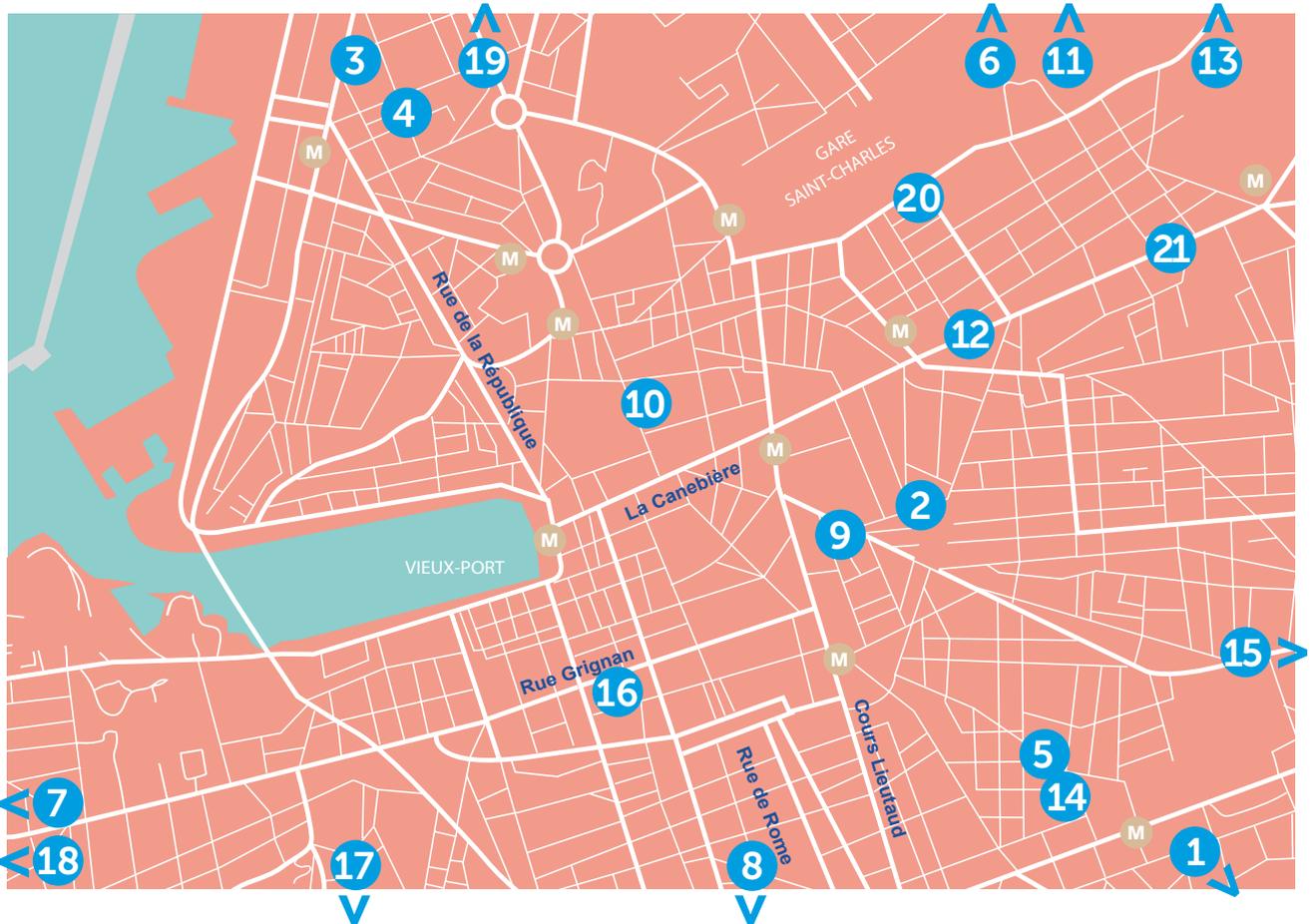
ANDRÉ FRÈRE ÉDITIONS  
ARNAUD BIZALION ÉDITEUR  
BLOW UP PRESS  
EDICIONES ANOMALAS  
ÉDITIONS BESSARD  
EDITIONS DE JUILLET  
ÉDITIONS LAMAINDONNE  
ÉDITIONS LIGHTMOTIV  
ÉDITIONS LOCO  
ÉDITIONS P  
FILIGRANES ÉDITIONS  
HALOGENURE  
IKI EDITIONS  
IMAGES PLURIELLES  
LE BEC EN L'AIR  
LOOSE JOINTS  
MACARONI BOOK  
META/BOOKS  
SUN/SUN  
ZOËME

Née de l'ancienne usine de la Seita, aujourd'hui lieu de création et d'innovation, La Friche la Belle de Mai est à la fois un espace de travail pour ses 70 structures résidentes (400 artistes et producteurs qui y travaillent quotidiennement) et un lieu de diffusion (600 propositions artistiques publiques par an, de l'atelier jeune public aux plus grands festivals).

Avec près de 400 000 visiteurs par an, la Friche la Belle de Mai est un espace public multiple où se côtoient une aire de jeux et de sport, un restaurant, 5 salles de spectacles et de concert, des jardins partagés, une librairie, une crèche, 2400 m<sup>2</sup> d'espaces d'exposition, un toit terrasse de 8000 m<sup>2</sup>, un centre de formation (voir tous les lieux ici).

Sur ce nouveau territoire culturel et urbain, on imagine, on crée, on travaille pour que chaque idée puisse trouver son terrain d'application. Toutes les formes d'expressions artistiques se retrouvent ici. Toutes les tendances. Toutes les générations. La découverte, la rencontre, le débat, l'inattendu sont à tous les coins de rues de ce bout de ville.

# LES LIEUX DU FESTIVAL



## 1 MAISON BLANCHE

150 bd Paul Claudel - Marseille 9°  
Du lundi au vendredi de 10h à 18h  
T. 04 91 14 63 50 - marseille9-10.fr

## 2 ART-CADE\* GALERIE / VITRINE

29 / 35 bis rue de la bibliothèque - Marseille 1°  
Du mardi au samedi de 15h à 19h et sur rdv  
T. 04 91 47 87 92 - art-cade.net

## 3 FRAC PACA

20 Bd de Dunkerque - Marseille 2°  
Du mercredi au samedi de 12h à 19h  
Le dimanche de 14h à 18h (entrée gratuite)  
T. 04 91 91 27 55 - fracpaca.org

## 4 CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE

74 rue de la Joliette - Marseille 2°  
Du mercredi au samedi de 14h à 19h  
T. 04 91 90 46 76 - centrephotomarseille.fr

## 5 TERRITOIRES PARTAGÉS

81 rue de la Loubière - Marseille 5°  
Du jeudi au samedi de 14h à 18h30 et sur rdv  
T. 09 51 12 61 85 -  
artcessible-territoires-partages.blogspot.com

## 6 L'HYPOTHÈSE DU LIEU

12 rue Fortuné Jourdan - Marseille 3°  
du mercredi au samedi de 14h à 19h  
T. 06 09 76 53 19 - lhypothesedulieu@gmail.com

## 7 ATELIER 111

111 rue d'Endoume - Marseille 7°  
Du mardi au samedi de 9h30 à 12h et de  
15h30 à 18h30.  
atelier111creations@gmail.com

## 8 RÉTINE

85 rue d'Italie - Marseille 6°  
Du mardi au jeudi de 10h à 12h30  
et de 14h30 à 19h, vendredi de 10h à 16h.  
T. 04 91 42 98 15 - retineargentique.com

## 9 ZOÈME

8 rue Vian - Marseille 6°  
Du mardi au samedi de 14h à 19h  
contact@zoeme.net - zoeme.net

## 10 BIBLIOTHÈQUE DE L'ALCAZAR

58 cours Belsunce - Marseille 1°  
Du mardi au samedi de 11h à 19h  
T. 04 91 55 90 00

## 11 FRICHE LA BELLE DE MAI

41 rue Jobin - Marseille 3°  
Galerie de la Salle des Machines : le lundi de  
11h à 18h, du mardi au samedi de 11h à 19h,  
le dimanche de 13h à 19h  
T. 04 95 04 95 95 - lafriche.org

## 12 STUDIO AZA / GALERIE 1CUBE

34 Bd de la Libération - Marseille 1°  
Du mardi au vendredi de 9h à 12h30  
et de 14h à 18h  
T. 04 91 37 70 80 - studio-aza.com

## 13 LE ZEF

Avenue Raimu - Marseille 14°  
Du mardi au samedi de 14h à 19h  
T. 04 91 11 19 30 - lezef.org

## 14 INSTITUT CULTUREL ITALIEN

6 rue Fernand Pauriol - Marseille 5°  
Du lundi au jeudi de 9h30 à 12h30 et de 14h30  
à 17h30, le vendredi de 9h30 à 12h30  
T. 04 91 48 51 94 - iicmarsiglia.esteri.it

## 15 HÔPITAL DE LA TIMONE

264 rue Saint Pierre - Marseille 5°  
Passerelle entre la Timone Adultes  
et la Timone 2  
T. 04 91 38 00 00 - fr.ap-hm.fr

## 16 MUSÉE CANTINI

19, rue Grignan - Marseille 6°  
Du mardi au dimanche de 9h30 à 18h  
T. 04 91 54 77 75

## 17 CHÂTEAU BORELY

134, avenue Clot Bey - Marseille 8°  
Du mardi au dimanche de 9h30 à 18h  
T. 04 91 55 33 60

## 18 LE PANGOLIN

131 corniche Kennedy - Marseille 7°  
du mardi au dimanche de 14h à 19h  
et sur rendez-vous  
T. 06 09 32 70 80  
lepangolin131@gmail.com

## 19 ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALES

20, rue Mirès - Marseille 3°  
Du lundi au vendredi de 9h à 18h  
Le samedi de 9h à 13h et de 14h à 18h  
T. 04 13 31 82 00 - www.biblio13.fr

## 20 LA VILLE BLANCHE

55 Rue Flegier - Marseille 1°  
Du mercredi au samedi de 14h à 19h  
T. 04 96 21 22 27 -  
lavilleblanche55@gmail.com

## 21 FERMÉ LE LUNDI

130 Bd de la Libération - Marseille 4°  
Le mardi et jeudi de 14h à 18h et sur rdv  
T. 0609825915

**Le festival Photo Marseille est organisé par l'association LES ASSO(S)**

### **Partenaires institutionnels**

Ville de Marseille  
Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône  
Région SUD Provence Alpes Côte d'Azur

### **Partenaires programmation**

Maison Blanche (Mairie des 9° et 10° arrondissements de Marseille), Le Bec en l'air, Deux bis, Frac PACA, Centre Photographique Marseille, Territoires partagés, Atelier 111, Craft espace, L'Hypothèse du lieu, École des Beaux-Arts de Marseille (ESADMM), Rétine, Zoème, Ville de Marseille, Bibliothèque de l'Alcazar, Wipplay, MPG2019, Le Zef, Friche la Belle de Mai, In8circle, Atelier SHL, Institut Culturel Italien, Assistance Publique - Hôpitaux de Marseille (AP-HM), Musées de Marseille (Musée Cantini, Château Borely), Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais, Galerie 1cube / Studio AZA, Le Pangolin, Art-cade\*, Archives et Bibliothèque Départementales, La Ville Blanche, Fermé le lundi.

### **Partenaire média**

Ventilo

### **Contact Presse**

Christophe Asso  
06 12 34 00 85  
christopheasso@gmail.com

[www.photo-marseille.com](http://www.photo-marseille.com)



PHOTO  
MARSEILLE  
2019